

La tension monte au Nord Mali

Depuis l'annonce de l'intervention des forces armées de la CEDEAO au Nord Mali, l'inquiétude grandit. Les djihadistes qui ne se sont pas repliés dans le désert se positionnent, redoublent de vigilance et organisent des patrouilles, semant la psychose au sein de la population.

Pas de liberté pour les femmes

Depuis mars 2012, les groupes armés au Nord Mali interdisent aux femmes de se baigner dans le fleuve et les obligent à porter des voiles épais dissimulant leur corps. Celles qui n'obéissent pas à ces consignes sont fouettées et emprisonnées. Certaines préfèrent du coup s'enfermer chez elles.

Tout rassemblement est interdit

Le regroupement des jeunes au Nord Mali est formellement prohibé. Une quinzaine de jeunes gens de douze à vingt-huit en ont fait la cruelle expérience. Accusés d'avoir consommé de la drogue, ils ont été arrêtés et sévèrement fouettés avant d'être libérés.

Un repli qui ne peut être que stratégique

Ces dernières semaines, les chefs non maliens des groupes armés se sont repliés dans le grand Nord à l'annonce d'une intervention internationale dans les territoires occupés



Malgré le repli, les habitants fuient toujours

Depuis le vote, le 13 octobre, de la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU favorable à une intervention internationale au Nord Mali, on observe une mobilité accrue des troupes armées qui occupent le terrain depuis huit mois. Presque tous les chefs de « bataillon » non maliens ont rejoint précipitamment le grand Nord. Les exactions baissent de manière notable, de même que la psychose. Les gens vaquent à leurs affaires en faisant semblant d'ignorer ceux qui sont restés, ce qui n'était pas le cas il y a quelques semaines. Repli peut-être, mais sur la pointe des pieds. La situation évolue constamment et la

population espère que cette fois, c'est dans le bon sens. Le vote du Conseil de sécurité de l'ONU n'explique certainement pas à lui seul ce revirement spectaculaire. Les populations sédentaires ainsi que de nombreux Touaregs ont rejeté l'idée d'indépendance, beaucoup d'habitants du Nord Mali refusent la charia, alors qu'ils voient dans les actions des islamistes un rappel des pratiques esclavagistes d'autrefois. D'autre part, les conditions de vie des combattants se sont nettement dégradées du fait de l'arrêt de leur ravitaillement par leurs commanditaires. Intervention ou négociation. Sur ce vote, les avis sont nuancés. Certains pensent

que la négociation est la meilleure solution. D'autres estiment que, pour négocier, il faut être en position de force, et qu'une intervention mesurée est nécessaire pour dissuader les rebelles de reprendre les armes à l'avenir. Quelle soit la décision prise, les Nordistes du Mali, sédentaires ou nomades, craignent d'être encore et toujours abandonnés par le gouvernement malien, comme ils le ressentent depuis l'indépendance du pays, il y a cinquante ans.

**A.T. H.S.F. H.T.
(Région de Tombouctou).**